



## Lu pour vous

**Les Ailes de 1940. Pilotes de chasse dans la bataille**, par Patrick de Gmeline. Presses de la cité, Place des éditeurs S.A., 12, avenue d'Italie 75627 Paris cedex 13, 410 pages, 18 janvier 2007, 22,00€

### *Présentation de l'éditeur*

Dans un précédent ouvrage, *Les As de la Grande Guerre*, l'auteur retraçait l'aventure et le destin des pilotes de chasse de 1914-1818, ces fameux as français, allemands, britanniques, belges, russes, autrichiens ou italiens, souvent et avec raison comparés aux chevaliers du Moyen Age.

*Les Ailes de 1940* en constitue en quelque sorte une suite dans le temps, à travers un autre conflit et avec d'autres héros. Ils ne sont plus quelques dizaines, toutes nations confondues, à inscrire leurs noms au tableau d'honneur de l'aviation militaire internationale, mais des centaines, évoluant sur les avions les plus modernes de l'époque, devenus eux aussi des mythes, comme le Spitfire, le Hurricane, le Messerschmidt 109, le Potez ou le Curtiss.

Ce document est avant tout un livre d'hommes : Patrick de Gmeline trace les portraits de ces pilotes jeunes et passionnés de vol, qui sont aussi des guerriers se battant pour leur pays. Pilotes de l'armée de l'air, de la Royal Air Force, de la Luftwaffe et des autres armées aériennes belligérantes sont ainsi décrits dans leur esprit, leurs réactions, leur manière de vivre et de se battre. L'auteur reconstitue leur cadre de vie quotidien : des terrains improvisés aux bases structurées, des maisons bourgeoises ou des châteaux réquisitionnés aux tentes dressées en plein air, des QG français à Bentley Priory, le cœur de la bataille d'Angleterre. Récits, souvenirs, anecdotes émaillent un texte qui ne sacrifie à la technique que ce qui est nécessaire pour se concentrer sur la peinture des caractères, si proches, finalement, les uns des autres, au-delà des uniformes.

Les silhouettes de la plupart des grands noms de la chasse sont présentes tout au long de cet ouvrage unique. Quel que soit leur drapeau, qu'ils portent la croix de guerre, la *Distinguished Flying Cross* ou la *Ritterkreuz*, ces pilotes de chasse, honorés et admirés dans leurs patries respectives, suscitent

encore aujourd'hui l'admiration de leurs anciens adversaires.

Ce livre le rappelle opportunément.

### *L'auteur vu par l'éditeur*

**Patrick de Gmeline** est reconnu comme l'un des principaux historiens militaires français. Parmi ses ouvrages, citons *Commandos d'Afrique*, *Corps-Francis 1939-1940*, *Les Cadets de Saumur*, *Sous-marins allemands au combat*, *Commandos paras de l'air*, 11 novembre 1918, Versailles 1919, chronique d'une fausse paix. Son dernier ouvrage, *Amyot d'Inville*, quatre frères pour la France, a reçu un prix du jury des Ecrivains catholiques. Son œuvre a été couronnée par six prix littéraires dont deux décernés par l'Académie française.

**Militaires à temps partiel. Sociologie des officiers de réserve spécialistes d'Etat-major**, par Mohamed Madoui. L'Harmattan - Edition Diffusion, collection « Logiques sociales », 5-7 rue de l'école polytechnique, 75005 Paris, 2006, 185 pages, 16,50€uros.

### *Présentation de l'éditeur*

La création de la réserve est inséparable du contexte historique qui suit la cuisante défaite de l'armée française à Sedan en 1870 dans la guerre qui l'opposait aux forces armées prussiennes, beaucoup plus nombreuses en effectifs et mieux préparées. Tirant les leçons de cette débâcle et s'inspirant de l'organisation militaire prussienne, la réunion des ORSEM décida de créer un corps d'officiers de réserve spécialistes d'Etat-major, recrutés essentiellement parmi les élites des plus grandes écoles.

Fruit d'une enquête empirique conduite en 2001 auprès des officiers de réserve spécialistes d'Etat-major de l'armée de terre, cet ouvrage a pour ambition d'analyser les trajectoires individuelles et socioprofessionnelles de ces civils « militaires à temps partiel ». Quelles sont leurs motivations et les déterminants de leur décision d'engagement ? Quelle typologie peut-on établir à partir de leurs

motivations, de leurs représentations militaires et de leurs trajectoires sociales ?

Avec la fin de la conscription et la mise en place de la professionnalisation, cet ouvrage met le doigt sur les difficultés que rencontre une armée de métier non seulement en matière de recrutement mais aussi de formation et de fidélisation des cadres réservistes. C'est en définitive, la notion même de la réserve qui est ici remise en question et qu'il faut revisiter à la lumière des évolutions récentes du monde militaire.

*L'auteur vu par l'éditeur*

**Mohamed Madoui** est chercheur au Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique (CNRS, UMR 6209) et enseignant de sociologie au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM-Paris). Il a publié de nombreux articles sur les transformations des métiers militaires en France. Ses travaux actuels portent sur les figures de l'entreprise et de l'entrepreneuriat au Maghreb et dans l'immigration. Il a coordonné notamment deux ouvrages collectifs « Entrepreneurs et Pme » (L'Harmattan, 2004) et « De la gouvernance des Pme-Pmi : regards croisés France-Algérie » (L'Harmattan, 2006).

**Le Renseignement dans la guerre d'Algérie**, par Charles Maurice Faivre. Lavauzelle, BP No 8, 87350 Panazol, octobre 2006, 355 Pages, broché, 27,00 Euros€

*Présentation de l'éditeur*

Le renseignement est trop souvent, en France, le parent pauvre de l'histoire. Ce constat est particulièrement vrai dans le cas de la guerre d'Algérie, pour

des raisons bien connues : charge émotionnelle, enjeu politique, difficulté d'accès aux sources, réticences des témoins, cloisonnement des réseaux, et, surtout, polarisation sur la question de la torture, c'est-à-dire sur la face honteuse d'une guerre réduite à l'interrogatoire musclé des suspects.

Il fallait le général Maurice Faivre, expert en renseignement militaire, et lui-même fort d'une expérience opérationnelle de cinq ans en Algérie, pour tenter d'ouvrir cet impossible chantier.

Puisant aux meilleures sources – souvent inédites –, il arrive à reconstituer clairement l'organisation complexe et le fonctionnement opaque du renseignement civil et militaire dans une situation extrême, celle d'une guerre civile où se mêlent problèmes politiques, culturels, sociologiques, éthiques, où interfèrent dimension intérieure et dimensions diplomatiques.

Cet ouvrage, au-delà même de son objet historique, est une fondamentale contribution à l'élaboration du concept de renseignement dont l'utilité n'a jamais été aussi évidente et pressante qu'aujourd'hui.

*L'auteur vu par l'éditeur*

La carrière militaire du général Maurice Faivre l'a souvent conduit à exercer des responsabilités dans l'exploitation du renseignement. Le général Maurice Faivre était sorti major de promotion à l'Ecole Spéciale Militaire de St Cyr-Coëtquidan ; il a fait l'Ecole d'application de l'Armée blindée-Cavalerie, Saumur ; l'Ecole supérieure de Guerre, Paris ; le DEA de Politique de Défense, Strasbourg ; et a obtenu un doctorat de sciences politiques, Sorbonne. En 1962, il servait au 2<sup>e</sup> Bureau du Commandant supérieur en Algérie. Le général Maurice Faivre a écrit de nombreux ouvrages de référence.